

Pays Thionvillois

KÉDANGE-SUR-CANNER Histoire

Le devoir de mémoire des collégiens



Les collégiens et les professeurs venus de Brive-la-Gaillarde aux côtés du maire de Kédange et de nombreux élus et porte-drapeaux se sont rassemblés devant le monument aux Morts. Photo RL

Des élèves de 3^e de Brive-la-Gaillarde sont venus à Kédange-sur-Canner, marcher sur les traces de leurs aînés. Les 43 collégiens se sont plongés dans l'histoire, soixante-quatorze ans plus tôt. Avec beaucoup d'émotion. Pour ne pas oublier ces 39 soldats qui ont péri.

Le 4 septembre 1945, 39 soldats, partis d'Issoire (Puy-de-Dôme) pour sécuriser la frontière franco-allemande, périssaient dans un terrible accident ferroviaire. Soixante-quatorze ans plus tard, 43 jeunes corréziens partent sur leur trace pour leur rendre hommage.

Ce sont des 3^e du collège Bossuet de Brive-la-Gaillarde qui sont passés par Strasbourg, le Struthof, Verdun et le Hackenberg, enfin le collège de la Canner. Ils ont rejoint à pied la mairie pour un dépôt de gerbe, en présence de nombreux porte-drapeau du secteur et de la municipalité. Vlad Deyzac, porte-parole du groupe a déclaré : « Ce projet a mûrement été travaillé : nous avons beaucoup étudié ce voyage notamment par la venue de Mme Nauche, fille de M. Vidal, qui comptait parmi les victimes corrésiennes de ce drame. Elle nous a raconté l'histoire de ce « père » et non de ce « papa » qu'elle n'a jamais eu la chance de connaître, l'histoire de ce train, l'histoire de toutes ces familles dévastées par la mort de leurs proches. Enfin, elle nous a fait partager son histoire, qui a fait naître en nous un devoir de mémoire pour ne jamais oublier ce qui s'est passé cette matinée du mardi 4 septembre 1945. Elle nous a relaté les démarches entreprises afin d'honorer ces soldats, tout d'abord le 1^{er}

novembre 2006, au cimetière Thiers, à Brive, où la liste complète des victimes a enfin été gravée, puis le 4 septembre 2010, à Kédange, là où est survenu l'accident et où une plaque a été inaugurée par Aurélie Filippetti, ancien ministre de la Culture alors députée de la Moselle. Soixante-quatorze ans plus tard, nous sommes heureux du lien naissant qui unit désormais Brive et la Corrèze à Kédange, honorés de votre accueil et vous attendons à Brive pour faire perdurer ce lien. »

Avec leurs professeurs, Julien Michelin, Cécile Tessier, Anne Laumond et Stéphane Cocomina, et la délégation kédangeoise, tous sont allés sur le lieu du drame en gare de Kédange. Émotion garantie, minute de silence. Les visiteurs ont dit avoir été « impressionnés par le Hackenberg, adoré la beauté et l'art de vivre à Strasbourg ».

• Une défaillance...

Jean Kieffer, maire de Kédange, historien, a rappelé les causes exactes du drame. « C'est le hasard, une décision d'ajouter des citernes d'essence à un convoi. Et en gare de Kédange, il y eut défaillance (technique ou humaine) au niveau de l'aiguillage, le convoi percutant un train à l'arrêt. »